

NICOLE BÜCHLER

LA VOLTIGEUSE DE MACOLIN

BIOGRAPHIE Au début des années 2000, une ancienne gymnaste rythmique de l'équipe nationale nommée Nicole Büchler décide, à 20 ans, de débiter une nouvelle carrière : le saut à la perche ! Très vite ses qualités de voltigeuse lui permettent de réaliser une formidable ascension, au point d'atteindre rapidement le niveau mondial.

ATHLE.ch « VINTAGE propose de revivre la carrière exceptionnelle de cette talentueuse athlète. Le **cinquième** des dix épisodes de cette biographie est consacré à la saison 2013 de Nicole Büchler, qui débute par un double bouleversement avec un changement de coach et de club.

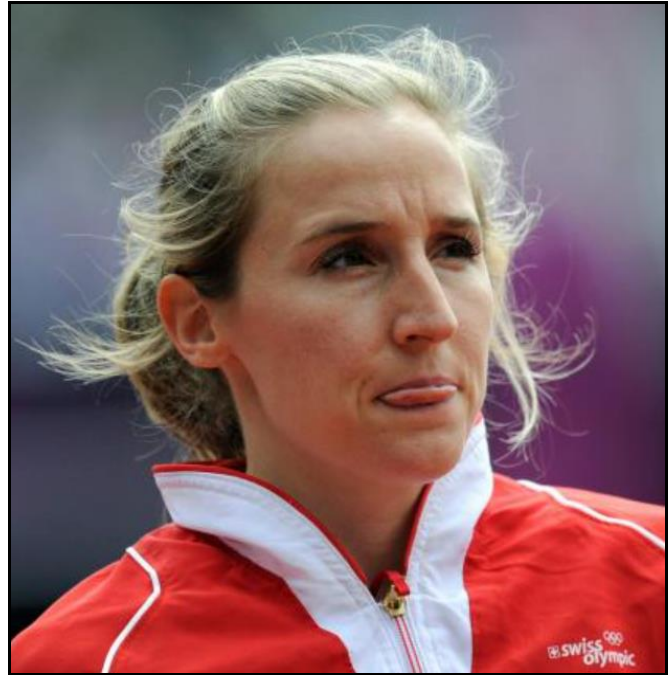
SAISON 2013 CHANGEMENT DE COACH ET DE CLUB

Avec le changement d'entraîneur, elle rejoint également un nouveau club, le LC Zürich. Ceci est dû au fait que le ST Bern n'a pas pu financer l'engagement de Herbert Czingon. Le club zurichois pouvant se le permettre, le changement était donc plus qu'évident.



Pour Nicole Büchler, la saison 2013 doit avant tout être une saison de transition. Elle marque en tous cas le début d'un troisième cycle. Le premier, de 2004 à 2008, avait été celui de la formation puis de la progression en direction du niveau international. Le deuxième, de 2009 à 2012, a été celui de l'accession au gotha mondial du saut à la perche, ceci malgré une période estivale 2010 et hivernale 2011 vierge de toute compétition à cause d'une blessure au pied, ainsi qu'une fin de saison 2012 très nettement perturbée par une blessure au mollet. Cette troisième période promet d'être intéressante car elle doit mener la Seelandaise dans une lutte face aux meilleures athlètes mondiales, lors des compétitions majeures que seront Moscou en 2013, Zurich en 2014, Pékin en 2015 et Rio en 2016. Tout un programme qui devra être orchestré en fonction de l'état de santé de l'athlète. Âgée de 29 ans, Nicole Büchler doit évidemment être à l'écoute de son corps. En ce qui concerne la saison 2013, il s'agit avant tout de soigner efficacement sa blessure qui l'a prétérité à

Londres. Car en plus du mollet, elle s'était déchiré une fibre musculaire et probablement aussi un tendon à la cuisse, des blessures qui n'ont pas été immédiatement diagnostiquées. Entre Noël et Nouvel-An, elle a également ressenti une vive douleur dans le dos, qui s'est avéré être un lumbago. Des douleurs à l'épaule droite depuis un mois pourraient en être la cause. Pour toutes ces raisons, la saison 2013 en salle de Nicole Büchler a été sagement annulée. Il est préférable de se soigner efficacement et de reprendre l'entraînement, plutôt que de participer coûte que coûte à des compétitions finalement sans grande importance. «Je pense beaucoup aux championnats d'Europe 2014 à Zurich», admet-elle. «Mais cela ne veut pas dire que je ne prends pas cette année 2013 au sérieux. Je veux avoir une bonne saison pour pouvoir prendre la confiance en moi nécessaire afin d'aborder sereinement les compétitions en 2014».



Pour que tout rentre dans l'ordre, Nicole Büchler décide de se faire opérer en février à l'Inselspital de Berne par le docteur Matthias Zumstein, un ancien joueur de handball professionnel. Après une rapide rééducation, Nicole est soulagée de constater, en reprenant les entraînements spécifiques de saut, que plus aucune douleur ne la gêne.

Retour dans le circuit

La fin du printemps 2013 coïncide avec le retour en compétition de Nicole Büchler. Le 8 juin lors de la finale CSI à Lausanne elle franchit 4,30 m, puis elle enchaîne sur un 4,35 m le 15 juin à Frauenfeld. Sa pige au sein de l'équipe nationale à l'occasion des championnats d'Europe Team 1st League à Dublin n'est certes pas très concluante avec 3,80 m, mais les affaires reprennent bien vite lors d'une période euphorique. Elle franchit 4,50 m le 2 juillet à Olten, puis elle égale de manière impressionnante le record suisse à 4,60 m le 7 juillet lors du Swiss Meeting Résisprint à La Chaux-de-Fonds, ce qui lui permet d'atteindre la limite A pour le championnats du monde de Moscou. Elle complète cette belle période le 13 juillet à Heusden en passant à nouveau 4,50 m. Cette trilogie fait office de pierre angulaire très solide pour un nouveau départ, autant programmé qu'espéré, en direction des sommets. Ça tombe bien, Spitzenleichtathletik à Lucerne - l'un des meetings préférés de Nicole - se déroule le 17 juillet. Sur le sautoir de l'Allmend, Nicole réussit un concours remarquable qui la voit franchir 4,61 m. Ce nouveau record suisse, battu d'un centimètre, représente la 13ème performance mondiale de l'année et le 38ème saut de l'Histoire. À trois semaines des championnats du monde de Moscou, la situation se présente plutôt bien. La Seelandaise retourne ensuite à Lucerne pour les championnats suisses; la très grande chaleur régnant durant ce week-end a un peu ramolli les athlètes, mais Nicole remporte allègrement le titre national avec un saut à 4,40 m. Un autre rendez-vous traditionnel est aussi honoré par la championne le 1er août à Frauenkappelen où elle franchit 4,32 m. Il est désormais temps de mettre le cap sur la capitale russe.

Les championnats du monde 2013 à Moscou



En pouvant accueillir 81000 spectateurs, le stade Loujniki à Moscou est la plus grande enceinte sportive de Russie. Théâtre des Jeux Olympiques en 1980, le sautoir du saut à la perche de ce stade est resté célèbre à cause d'un fait assez rare, qui avait fait à cette époque le tour du monde : le bras d'honneur du Polonais Wladyslaw Kozakiewicz juste après avoir battu le record du monde à 5,78 m et adressé au public moscovite qui n'avait cessé de le conspuer tout au long du concours, afin de le perturber dans son duel avec le Soviétique Konstantin Volkov. En 2013, il y a heureusement aucun problème de fair-play lors du concours de qualification de la perche féminine qui se dispute le 11 août. La barre à franchir pour accéder en finale est de 4,60 m, mais à l'instar des précédentes éditions, 4,55 m voire 4,50 m pourrait suffire. Le niveau est particulièrement dense car les 22 concurrentes font toutes partie des meilleures mon-

diales. En débutant à 4,30 m, Nicole Büchler semble être assez sûre d'elle et elle le prouve avec un premier saut fort convaincant. Elle franchit ensuite 4,45 m à sa deuxième tentative, ce qui la place à ce moment-là au 11ème rang du classement, mais Yelena Isinbayeva, Jennifer Suhr et Fabiana Murer n'ont pas encore sauté. Il faut donc absolument passer les 4,55 m d'entrée si la Suissesse entend gagner son ticket pour la finale. Elles sont douze à franchir cette hauteur couperet, mais Nicole Büchler ne figure malheureusement pas dans cette liste. Classée 15ème en 2009 à Berlin et 16ème à Daegu en 2011, l'histoire semble se répéter à Moscou avec cette fois une 15ème place. Toujours proche de la qualification, force est de constater qu'il faudrait que Nicole soit au bénéfice d'un palier situé un cran plus haut pour avoir une plus grande marge de manœuvre au moment d'aborder cet exercice fort ardu à concrétiser. «C'est dommage, mais je ne vois pas comment j'aurais pu faire mieux. Un virus m'a mis à plat il y a quelques temps et j'ai ensuite manqué de force et également perdu du poids».

Le retour en Suisse passe par le meeting Weltklasse, mais elle participe trois jours avant au Stabevent à Arlesheim (4,23 m). Le 28 août elle prend la 8ème place

à Zurich avec un saut à 4,52 m et c'est le 3 septembre à l'occasion du meeting de Rovereto qu'elle conclut sa saison avec 4,43 m. 2013 a été incontestablement la meilleure saison de Nicole Büchler du point de vue performance pure. Ses 4,61 m sont fort respectés dans le milieu et Herbert Czingon, son nouvel entraîneur, a sans aucun doute une part prépondérante dans ce niveau atteint : «Il ne m'a jamais stressé et a été très patient. On est toujours d'accord et on s'harmonise bien», déclare Büchler. Effectivement le technicien semble avoir réussi à mettre sa patte expérimentée au niveau de la performance. Par contre il devra faire progresser mentalement la sauteuse de Macolin lors des qualifications des grandes compétitions car cet aspect-là n'est pas encore du même acabit.

